Damsīrī

(ad-Damsiri)

H. Stroomer

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2371>

DOI : 10.4000/encyclopedieberbere.2371

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 1994

Pagination : 2203-2204

ISBN : 2-85744-741-8

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

H. Stroomer, « Damsīrī », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 14 | 1994, document D09, mis en ligne le 01 mars 2012, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2371> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2371>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Damsīrī

(ad-Damsiri)

H. Stroomer

- 1 Aṛ-ṛays al-ḥajj Muḥamad ibn Laḥsen ad-Damsiri fut l'un des plus important chanteurs-poètes traditionnels (*ṛṛays*, pluriel *ṛṛways*) contemporains dans la région du Maroc de parler tachelyiyt. Ce fils d'un boucher naquit en 1936 à Tamsoult dans la région de Demsira, mais il vécut la plus grande partie de sa vie à Casablanca. Son nom de famille était Ajaḥud. Il reçut un enseignement coranique en vue d'enseigner à son tour le Coran mais il ne professa jamais. Il commença à devenir célèbre en 1963 et devint rapidement le plus grand ṛṛays de son temps. Il avait été l'élève de plusieurs maîtres dont le moins bien connu mais néanmoins le plus apprécié fût le Ḥajj Muḥammad Umarak. La célébrité de Damsiri ne fut peut-être surpassée que par celle d'al-Ḥajj Bela'id.
- 2 En 1965, avec le cirque Amar, il se rend successivement en Allemagne, Suisse, France, Belgique et Pays-Bas, autant de pays qui possèdent d'importantes communautés marocaines. Après ce voyage en Europe, il se rendit en Algérie. Après 1978, il constitue définitivement son orchestre de 9 musiciens, parmi eux se trouve son fils adoptif, Hassan Aglaou qui, récemment, devait, avec enthousiasme, perfectionner la musique de Damsiri.
- 3 Damsiri devait, en toutes circonstances, manifester son caractère indépendant et attentif aux mouvements sociaux. Ses chansons, en particuliers celles qui faisaient allusion à la situation politique, furent parfois à l'origine de troubles. C'est ainsi qu'il fut, en 1982, emprisonné pendant sept jours en raison de sa chanson intitulée « *agg°rn* » (farine), très critique à l'égard du gouvernement pendant ce qui fut appelé la Révolution du pain.
- 4 Damsiri a enregistré 80 à 100 cassettes que l'on peut trouver sur les marchés à travers tout le Maroc. Celles qui furent enregistrées officiellement sont disponibles partout, mais on peut trouver, aussi, de nombreux enregistrements clandestins. L'enveloppe de ces cassettes représente le maître rrays avec son rebab, le violon à une seule corde, instrument habituel des poètes-chanteurs. L'une de ses cassettes donne sa biographie. On trouve aussi en vente des vidéocassettes de Damsiri.

- 5 Damsiri est considéré comme le chanteur classique moderne le plus représentatif du *amarg ajdid* « la nouvelle génération de chanteurs ». Tous les jeunes marocains qui parlent la tachelyiyt, dans ou en dehors de la région où domine ce parler, connaissent le nom de ce maître et sa musique. Un autre chanteur qui s'était lui-même donné le sobriquet d'Ahmed ad-Damsīrī et avait critiqué le grand Damsīrī dans plusieurs chansons, fut forcé de lui présenter des excuses.
 - 6 Damsiri avait épousé quatre femmes. Il est mort à l'âge de 53 ans en 1990.
-

INDEX

Mots-clés : Biographie, Littérature, Maroc, Musicologie